

BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE
Séries STI2D – STL – STD2A
HISTOIRE – GEOGRAPHIE
Session 2019

Nom du candidat : **Prénom :**

Série : STI2D **Classe :** 1^{ère} **Etablissement :** Lycée François Villon Beaugency (45190)

Manuel utilisé (édition année) : Manuel 1^{ère} ST2A-STI2D-STL, Hachette, 2015.

Liste des questions obligatoires et des sujets d'étude

Questions étudiées	Nombre d'heures consacrées	Plan du cours avec les références de 2 ou 3 documents étudiés de façon approfondie en classe (en annexe)
Sujet d'étude : Charles de Gaulle, une vie d'engagements.	4h	<ul style="list-style-type: none"> I) Le militaire, visionnaire qui s'engage dans le refus de la défaite. II) L'homme politique, qui défend « une certaine idée de la France ». III) Le chef d'Etat, à l'origine d'un mythe national controversé.
Sujet d'étude : Les transports, enjeux d'aménagement et d'équité. Etude de cas : Le retour du tramway à Orléans.	4h	<ul style="list-style-type: none"> I) Le tramway et la cohérence du territoire. II) Le tramway et l'aménagement du territoire. III) Le tramway et les échelles du territoire.
Sujet d'étude : Vivre et mourir pendant la 1^{ère} Guerre mondiale.	4h	<ul style="list-style-type: none"> I) La 1^{ère} guerre totale... II) Justifiée par les combats meurtriers d'une guerre d'usure. III) Tenir dans les tranchées : la question du consentement à la guerre.

		IV) Sortir de la guerre ? L'ombre portée du conflit sur les sociétés.
Sujet d'étude : : Les Jeux olympiques, un enjeu mondial.	4h	<p>I) Une compétition sportive « réinventée » à la fin du XIX° siècle.</p> <p>II) Un reflet de la géographie et de l'histoire du monde.</p> <p>III) Des enjeux économiques multiples et croissants conséquences du succès médiatique.</p>
Sujet d'étude : Shanghai, métropole.	3h	<p>I) Une métropole, symbole de l'essor de la Chine littorale.</p> <p>II) Un paysage urbain qui traduit plusieurs époques de l'histoire de la Chine.</p> <p>III) Une ville mondiale en mutation.</p>

Nom et signature du professeur : Baptiste JACQUES

Cachet de l'établissement :



LYCEE FRANÇOIS VILLON
Avenue Pierre de Félice
B.P 42
45190 BEAUGENCY
Tél. : 02.38.46.32.32
Fax : 02.38.46.32.34

Sujet d'étude : Charles de Gaulle, une vie d'engagements.

Certes, il est de l'essence même de la démocratie que les opinions s'expriment et qu'elles s'efforcent, par le suffrage, d'orienter suivant leurs conceptions l'action publique et la législation.

Mais aussi tous les principes et toutes les expériences exigent que les pouvoirs publics : législatif, exécutif, judiciaire, soient nettement séparés et fortement équilibrés et, qu'au-dessus des contingences politiques, soit établi un arbitrage national qui fasse valoir la continuité au milieu des combinaisons.

Du Parlement, composé de deux Chambres et exerçant le pouvoir législatif, il va de soi que le pouvoir exécutif ne saurait procéder, sous peine d'aboutir à cette confusion des pouvoirs dans laquelle le Gouvernement ne serait bientôt plus rien qu'un assemblage de délégations.

C'est donc du chef de l'État, placé au-dessus des partis, (...) que doit procéder le pouvoir exécutif. (...) À lui la mission de nommer les ministres (...). À lui l'attribution de servir d'arbitre au-dessus des contingences politiques. (...) À lui, s'il devait arriver que la patrie fût en péril, le devoir d'être le garant de l'indépendance nationale et des traités conclus par la France.

Toute notre Histoire, c'est l'alternance des immenses douleurs d'un peuple dispersé et des fécondes grandeurs d'une nation libre groupée sous l'égide d'un État fort.

Charles de Gaulle, *Discours de Bayeux*, 16 juin 1946.

L'empreinte de l'homme, l'histoire des Français.



Revisitez votre histoire le temps
d'une journée à Colombey-les-deux-églises

www.memorial-charlesdegaulle.fr

« Voyez cette colline. C'est la plus élevée. On y édifiera une croix de Lorraine quand je serai mort et de partout on pourra la voir. » Cette prédiction faite il y a 18 ans, au détour d'un entretien, la voici aujourd'hui réalisée par la volonté et le concours de millions de Français et même d'étrangers qui ont contribué à l'érection de ce monument. Il se dresse à Colombey-les-Deux-Églises dont le nom est connu de toute la terre parce qu'ici a vécu et repose le général de Gaulle.

Il se dresse sur la colline la plus élevée, non pas seulement pour qu'on le voie, mais parce que tout au long de sa vie et de son action le général est allé droit devant lui, de hauteur en hauteur. Il ne comporte que la Croix de Lorraine parce que cette croix est le symbole de la France Libre, de la Libération, de la résurrection nationale, de la grandeur retrouvée. Il est inauguré en ce jour anniversaire de l'appel du 18 juin pour nous remémorer que Charles de Gaulle est d'abord l'homme qui refusa la défaite et appela la France au combat et à l'espérance. (...)

Ayant incarné la survie de notre honneur et de nos armées, le général de Gaulle, [en 1958], prend en charge la nation. (...) Des institutions nouvelles sont établies solennellement, qui garantissent et concilient libertés et efficacité. Le terrible problème algérien est résolu (...). La décolonisation de l'Afrique noire est réalisée de la manière la plus féconde. Le redressement économique et financier permet à la France d'ouvrir ses frontières au Marché commun(...).

Mon Général, vous le savez, la mort est un commencement. Votre légende commence à peine à prendre son vol (...). Pour nous qui portons devant l'Histoire le terrible poids d'être ceux qui, après Charles de Gaulle, ont assumé la responsabilité du pays, nous faisons, devant cette croix de Lorraine et sur votre tombeau, serment d'être fidèles à la leçon que nous avons reçue de vous : tout pour que vive la France. »

Georges Pompidou, 18 juin 1972, discours d'inauguration du *Mémorial Charles De Gaulle* de Colombey-les-deux-églises

Sujet d'étude : Les transports, enjeux d'aménagement et d'équité. Etude de cas : Le retour du tramway à Orléans.

Le tramway de la discorde

45 000 Orléanais ont beau emprunter la ligne A du tramway, le débat autour de la construction d'un deuxième tracé est âpre. Après des mois de discussions, le matériel a été acheté. Reste à préciser les quartiers desservis.

Célébré partout dans l'Hexagone comme le mode de transport en commun le plus environnemental, le tramway est aussi plébiscité par les Orléanais, qui empruntent la ligne A en nombre (45 000 voyageurs par jour). Pourtant, rarement un débat aura été aussi peu apaisé que celui qui entoure la seconde ligne, est-ouest. "La faute à Serge Grouard et à Charles-Eric Lemaignan, qui se sont d'abord opposés au projet avant de s'y engager à reculons", attaque le jeune Baptiste Chapuis, chef de file de l'opposition socialiste au conseil municipal. Depuis leur arrivée, en 2001, l'édile et le président de la communauté d'agglomération (Agglo) ont en effet "avancé prudemment" sur le dossier. Après de nombreuses hésitations sur le choix technologique -engin sur pneus avec ou sans rail (Translohr ou Cavis), puis tramway classique- c'est le tracé qui a été maintes fois remis en question. "Nous n'avions tout simplement pas les moyens financiers d'une nouvelle ligne au début des années 2000", se défend Serge Grouard.

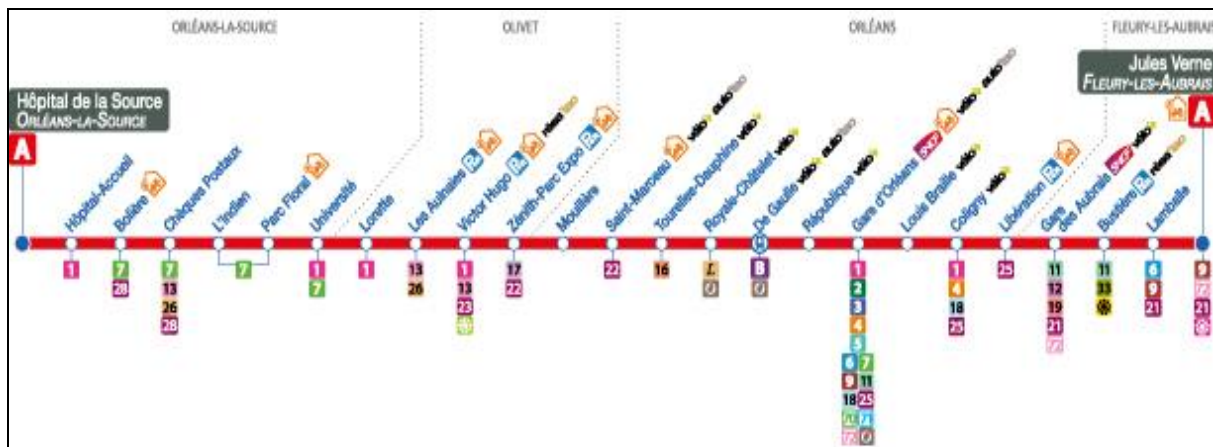
Aujourd'hui, si le matériel roulant a été commandé durant l'été -21 rames de type Citadis achetées à Alstom pour un montant de 89,6 millions d'euros- matériel dont le design intérieur sera présenté la semaine prochaine, le tracé n'est toujours pas arrêté. "Il existe encore une inconnue au niveau de Saint-Jean-de-Braye: sur cette portion, le projet initial a été abandonné et une variante est à l'étude", explique André Magnon-Pujo, directeur de la Sema, la société qui gère les transports en commun de l'agglomération. Une réponse définitive est attendue le 25 septembre, lors du prochain conseil de l'Agglo.

Faute d'études de faisabilité suffisantes, ce dossier est mal ficelé depuis l'origine", s'agace Didier Grimault, représentant de la Fédération nationale des associations des usagers des transports, qui a déposé un recours contentieux auprès du tribunal administratif d'Orléans. Avant de citer les choix les plus critiqués: le passage du tram dans le centre ancien plutôt que près de la gare et l'alignement prévu de [la rue des Carmes](#). [...]

"Sans oublier que cette ligne de 11,8 kilomètres laissera de côté une partie de la population située à l'est de l'agglomération. Nous souhaitons que soit étudié dès à présent un prolongement jusqu'à Chécy-Mardié." Une requête qui exaspère Charles-Eric Lemaignan: "Je n'en vois pas l'intérêt. Du moins pas avant dix ou quinze ans."

Même avec optimisme, l'horizon 2011 pour une inauguration semble désormais hypothétique. "Elle pourrait alors avoir lieu l'année suivante", concède Charles-Eric Lemaignan, qui voit là une raison supplémentaire d'accélérer le mouvement. Un point sur lequel le président de l'Agglo n'a pas tort : chaque glissement de calendrier risque d'alourdir la facture finale. On sait déjà aujourd'hui que le projet de ligne B, estimé à 297 millions d'euros en 2005, en coûtera, au moins, 13 de plus.

Par CotBrunoD. sur <https://www.lexpress.fr>, publié le 01/12/2008



Représentation schématique ligne A tramway d'Orléans, <https://www.reseau-tao.fr>

Sujet d'étude : **Vivre et mourir pendant la 1 ère Guerre mondiale.**



M. Falter, 1918

2 L'enfer, c'est la boue

• 8 avril 1915. Ces jours-ci, une mer de boue. Des blessés légèrement atteints se sont noyés en essayant de se traîner jusqu'au poste de secours...

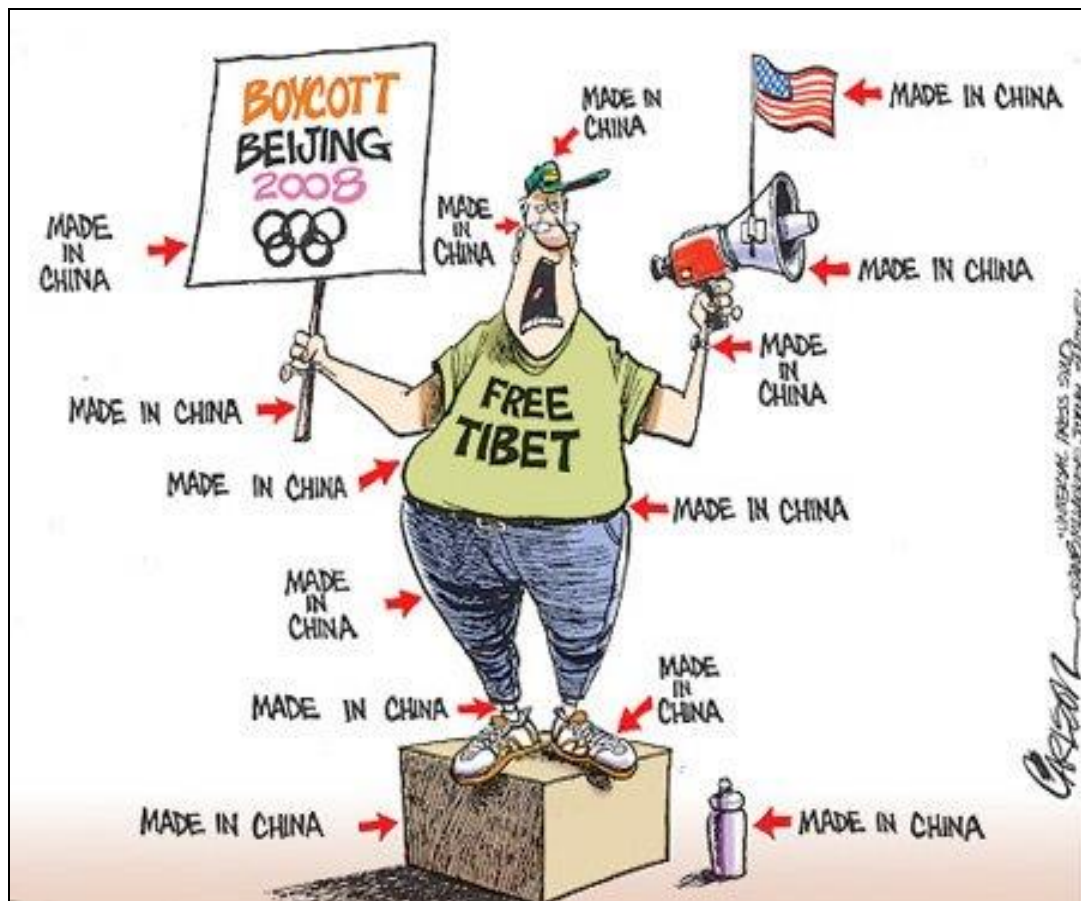
• 17 avril 1915. Ce qui fut le plus dur de l'épreuve, ce qui a fait nos soldats vraiment héroïques, c'est la boue. La boue dans quoi nous avons vécu tout l'hiver, la boue que les premiers soleils avaient commencé à sécher, mais qui avait réapparu la veille de l'attaque, plus épaisse et plus gluante que jamais... Des cartouches terreuses, des fusils dont le mécanisme englué ne fonctionnait plus : les hommes pissaient dedans pour les rendre utilisables. Nous avons perdu deux fois des tranchées prises, parce qu'il était impossible d'arrêter les Boches par le feu... Le 3, le 4 avril, nous tenions déjà les tranchées, tous les hommes en ligne la nuit. Ils se sont un peu reposés dans la journée du 4 : c'est tout. Le 4 au soir, ils étaient tous là-haut. Ils y sont restés, de la boue jusqu'aux cuisses, pendant cent cinquante heures consécutives. Et toujours les obus pleuvaient... Il en tombait cent, deux cents, qui ne faisaient point d'autre mal qu'ensevelir quelques hommes, vite dégagés, dans la boue. Mais tout d'un coup, il y en avait un qui trouvait la tranchée, et qui éclatait en plein dedans.

Maurice Genevoix, *Les Épargés*, Flammarion, 1923.



Otto Dix, *La guerre*, 1932.

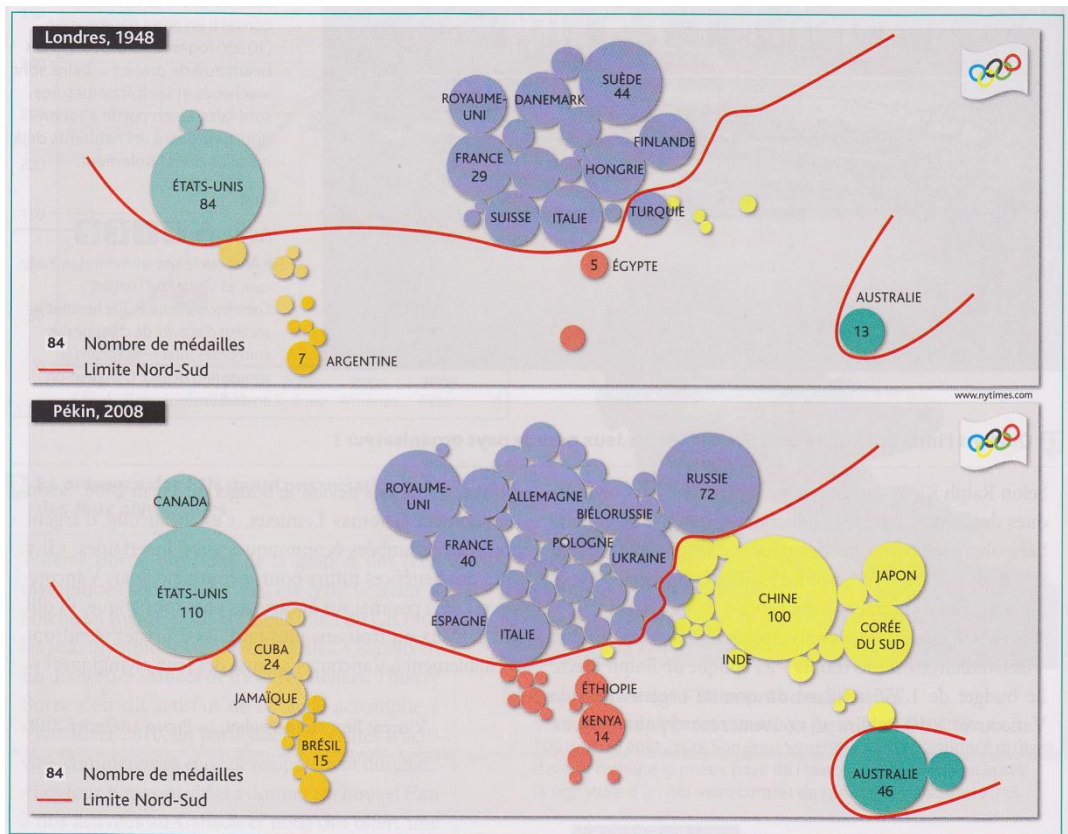
Sujet d'étude : Les Jeux olympiques, un enjeu mondial.



Stuart Carlson, *Made in China*, Milwaukee Journal Sentinel, 2008



Publicité pour Coca-Cola, JO de 2008



Deux cartes mondiales du tableau des médailles, manuel de 1ère STD2A, STI2D, STL, Hachette, 2011.

Sujet d'étude : Shanghai, métropole.



Quartier des affaires de Lujiazui vu du BUND, https://en.wikipedia.org/wiki/Lujiazui#/media/File:Pudong_Shanghai_November_2017_panorama.jpg

Schéma - Shanghai, ville mondiale

